

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

XLI EDITION DU MEETING POUR L'AMITIÉ ENTRE LES PEUPLES

Sans émerveillement, nous sommes sourds au sublime

18-23 AOÛT 2020 - IEG PALACONGRESSI RIMINI

"Redémarrer en Europe entre espoir et pragmatisme"

Mario Draghi inaugure le Meeting 2020

Rimini, mardi 18 août - Une analyse de la crise actuelle et des possibilités de reprise économique après la période marquée par la pandémie de Coronavirus : le rapport de Mario Draghi a ainsi inauguré l'édition XLI du Meeting pour l'amitié entre les peuples, en thématissant et en abordant les problèmes internationaux les plus urgents.

Ces derniers mois, l'urgence sanitaire a considérablement aggravé l'urgence économique et financière qui a explosé en 2008, provoquant l'une des pires baisses de l'histoire du PIB mondial, similaire à celle de la deuxième période d'après-guerre. C'est pourquoi, en introduisant la rencontre, le président de la Fondation Meeting pour l'Amitié entre les Peuples, Bernhard Scholz, a souligné l'intention de « partir à la recherche de ce qui compte dans la vie. Le titre de cette édition est une invitation à nous regarder nous-mêmes, les autres et la réalité avec une profonde gratitude car c'est juste d'un coup d'œil comme ça que nous pouvons recommencer ».

L'ancien président de la BCE a remercié pour l'engagement éthique que les organisateurs du Meeting ont prodigué également cette année et qui ne s'arrête pas aux incertitudes mais qui trouve une nouvelle vigueur dans les difficultés: "Après la crise financière d'il y a 12 ans, quand la confiance se renforçait à nouveau, nous étions encore plus durement touchés par le déclenchement de la pandémie; elle menace non seulement le tissu de nos sociétés, mais répand l'incertitude, pénalise l'emploi, paralyse la consommation et les investissements ».

« Dans les circonstances actuelles », a donc déclaré Draghi, « le pragmatisme est nécessaire. Nous ne savons pas quand un vaccin sera découvert, encore moins à quoi ressemblera la réalité alors. Nous devons accepter l'inévitabilité du changement avec réalisme et, au moins jusqu'à ce qu'un remède soit trouvé, nous devons adapter nos comportements et nos politiques. Mais nous ne devons pas renoncer à nos principes ».

Grâce au soutien offert par les États à ceux qui étaient en difficulté, particuliers et entreprises, les règles qui étaient à la base de nos économies ont été suspendues et la crise n'a pas pu se transformer en une grave dépression. « Mais maintenant - a soutenu Draghi - est le temps de la sagesse. Grâce à son système de protection sociale, l'Europe avait déjà atténué les conséquences les plus injustes de la globalisation et ces crises ont mis en évidence l'insuffisance de ces règles, telles que le pacte de stabilité, la régulation du marché unique, la concurrence et l'aide d'État, en répondant au nouveau contexte, mais plutôt que de procéder rapidement à leur correction, elle a tergiversé par timidité, par inertie et par intérêt, permettant à la critique populiste de se développer en contestant tout et tout le monde ».

L'ancien président de la BCE a donc rappelé à l'Europe une réponse basée sur les principes qui l'ont traditionnellement inspirée: responsabilité, mais aussi interdépendance commune et solidarité ; multilatéralisme en adhérant à un ordre juridique mondial. Un exemple inspirant doit être celui des dirigeants qui ont reconstruit le monde après la Seconde Guerre mondiale, comme "De Gasperi, qui en 1943 a écrit sa vision de la future démocratie italienne";.

La reconstruction - a-t-il observé - s'accompagnera inévitablement d'une dette destinée à rester élevée pendant longtemps, mais soutenable si «bonne», c'est-à-dire utilisée à des fins de production, comme des investissements en capital humain, dans des infrastructures cruciales pour la production, dans la recherche, etc.: "Le retour à une croissance qui respecte l'environnement et n'humilie pas la personne, est devenu un impératif absolu".

Selon Draghi, un secteur devient donc essentiel pour cette croissance: l'investissement dans les jeunes. «Si nous regardons les cultures et les nations qui ont le mieux géré l'incertitude et le besoin de changement, elles ont toutes assigné à l'éducation un rôle clé dans la préparation des jeunes à gérer cela. Mais il y a aussi une raison morale qui doit nous pousser à ce choix et à bien le faire: la dette créée par la pandémie est sans précédent et devra être remboursée principalement par les jeunes d'aujourd'hui. Il est de notre devoir de veiller à ce qu'ils aient tous les outils pour le faire en vivant dans des sociétés meilleures que la nôtre. Priver un jeune de l'avenir est l'une des formes d'inégalité les plus graves ».

À cette fin, le rapporteur a indiqué trois qualités indispensables aux personnes en position de pouvoir: la connaissance que les décisions sont fondées sur des faits et pas seulement sur des convictions; le courage qu'exigent les décisions, surtout lorsque toutes leurs conséquences ne sont pas connues avec certitude; l'humilité de comprendre que le pouvoir dont ils disposent ne leur a pas été confié pour un usage arbitraire, mais pour atteindre les objectifs que le législateur leur a assignés dans le cadre d'un mandat spécifique. "La situation actuelle", a-t-il ajouté, "nécessite cependant un engagement particulier: l'urgence a exigé une plus grande discrétion dans la réponse des gouvernements: plus que d'habitude doit alors être la transparence de leurs actions".

«De cette crise», cependant souhaitait Draghi, «l'Europe peut sortir renforcée. L'action des gouvernements repose sur un terrain solidifié par la politique monétaire. Le fonds pour la future génération (Next Generation EU) enrichit les instruments de la politique européenne. La reconnaissance du rôle que peut jouer un budget européen dans la stabilisation de nos économies, l'initiation d'émissions de dette communes, sont importantes et peuvent devenir le principe d'une conception qui conduira à un Ministère du Trésor communautaire dont la fonction est de stabiliser la zone euro est établie depuis longtemps. Après des décennies au cours desquelles les décisions européennes ont vu la volonté dominante des gouvernements, la méthode dite intergouvernementale, la Commission est revenue au centre de l'action ».

Si le processus décisionnel redevient moins difficile - a revendiqué l'ancien président de la BCE - cela reflétera le besoin ressenti d'une Europe forte et stable, dans laquelle la responsabilité s'accompagne et donne une légitimité à la solidarité. Ce pas en avant devra être cimentée par la crédibilité des politiques économiques aux niveaux européen et national.

"C'est une période d'incertitude, d'angoisse, mais aussi de réflexion, d'action commune", a conclu Draghi. «La route est certainement retrouvée et nous ne sommes pas seuls dans sa recherche. Nous devons être proches des jeunes en investissant dans leur préparation. Ce n'est qu'alors, avec la bonne conscience de ceux qui accomplissent leur tâche, que nous pourrions rappeler aux plus jeunes que la meilleure façon de trouver la direction du présent est de concevoir votre avenir ».

(A. S. - C.C.)

Responsable de la communication Eugenio Andreatta tél. 329 9540695 eugenio.andreatta@meetingrimini.org
meetingrimini.org